

**Avertissez-nous de votre participation au week-end entier**, par email à [info@vimalakirti.org](mailto:info@vimalakirti.org) (Le nombre de participants est limité).

Veuillez apporter un pique-nique pour le repas de midi, nous proposerons de l'eau chaude pour les boissons.

Veuillez porter des habits confortables et des chaussettes à mettre aux pieds.

Nous demandons Frs 40.- pour le week-end pour couvrir les frais de loyer de la salle que vous pourrez payer sur place.

**Dates et horaires:**

Les samedi et dimanche **8 et 9** avril de 10h30 à 12h30 et de 14h 30 à 16h 30.

**Pratique de la Générosité (Dana)**

Selon la tradition bouddhique, les enseignants ne reçoivent aucune rémunération pour leur activité. Pour leur subsistance, ils dépendent des dons offerts librement par les participants en fin de stage.

**Inscription:**

[info@vimalakirti.org](mailto:info@vimalakirti.org)



**Lieu:**

Centre Vimalakirti  
10, rue Henri-Frédéric Amiel

La rue Henri-Frédéric Amiel est située entre la rue des Délices et la rue de la Dôle. Vous pouvez soit prendre un bus qui vous arrête à l'arrêt Dôle (10, 6,19); à l'arrêt musée Voltaire (27) ou encore à l'arrêt Délices (7 et 11). Depuis la gare il faut 12 minutes de marche.

CENTRE VIMALAKIRTI

[info@vimalakirti.org](mailto:info@vimalakirti.org)  
[www.vimalakirti.org](http://www.vimalakirti.org)

**PRÉSENCE DU GESTE**

Méditation et mouvements



**Charles Genoud**

les 8 et 9 avril

2017

## Présence du geste

La pratique de la *présence du geste* est une approche simple de la présence, aspect essentiel et cependant souvent négligé de notre existence.

Dans la pure présence, l'expérience sensorielle de l'instant est libre des constantes créations imaginaires qui conditionnent notre comportement.

De nombreuses techniques de méditation formelle permettent l'atteinte de cette liberté.

La pratique de la présence du geste introduit une qualité de présence similaire dans un contexte plus large: faire un pas, ouvrir les yeux ou poser la main sur l'épaule d'une autre personne par exemple.

Loin de la réserver au seul domaine spirituel, la pratique de la présence du geste intègre cette qualité de présence dans la vie quotidienne.

«Précisément. Nos pas nous sont si faciles et si familiers qu'ils n'ont jamais l'honneur d'être considérés en eux-mêmes, et en tant que ces actes étranges. Ils mènent donc comme ils le savent, nous qui les ignorons naïvement; et suivant le terrain, le but, l'humeur, l'état de l'homme, ou même l'éclairement de la route, ils sont ce qu'ils sont: nous les perdons sans y penser.

La danseuse place avec symétrie sur ce miroir de ses forces, ses appuis alternés; le talon

versant le corps vers la pointe, l'autre pied passant et recevant ce corps, et le renversant à l'avance; et ainsi, et ainsi; cependant que la cime adorable de sa tête trace dans l'éternel présent, le front d'une vague ondulée. Comme le sol ici est en quelque sorte absolu, étant dégagé soigneusement de toute cause d'arythmie et d'incertitude, cette marche monumentale qui n'a qu'elle-même pour but, et dont toutes les impuretés variables ont disparu, devient un modèle universel. Toute, elle devient danse, et se consacre au mouvement total!»

*Paul Valéry*

## Charles Genoud

Etudie et pratique le bouddhisme tibétain, ainsi que la méditation Vipassana, depuis 1970. Il fut élève du vénérable Gésché Rabten pendant plusieurs années, Avec celui-ci il étudia la psychologie et la logique bouddhique au centre d'études tibétaines de Tharpa Choeling en Suisse. Pendant plus de dix ans, il étudia la méditation avec Dilgo Kyentsé Rimpoché.

L'approche particulière de la "présence du geste" est le fruit de la rencontre des techniques de méditation bouddhique et d'un travail complémentaire en "sensory awareness" effectué sous la conduite de Michael Tophoff en France et en Espagne et de Charlotte Selver au Mexique.

Depuis 1994, Charles Genoud anime des stages de présence du geste en Suisse, en France, en Israël et aux Canada.

«Il est clair que le besoin de la durée nous dérobe la vie, et qu'en principe, l'impossibilité de la durée nous libère.»

*Georges Bataille*

